

**Nous espérons que ce livre aidera
à faire connaître les luttes paysannes
et à construire des ponts avec
d'autres mouvements sociaux...**

Avant-propos de Rafael Alegria et Paul Nicholson

Les effets des politiques néolibérales sont tout particulièrement ressentis dans les campagnes, là où vivent les paysans et paysannes, les sans terre, les travailleurs et travailleuses agricoles, les personnes déplacées, les communautés indigènes, les « nègres » et les immigrés : plus de 70% de la « pauvreté extrême » dans le monde résident en milieu rural.

Bien que la marginalisation prenne des formes différentes selon les régions du monde, les mêmes conflits d'intérêt se rencontrent dans les pays industrialisés et dans les pays dits « en développement » : d'un côté, on a une grande masse de populations marginalisées, qui défendent leur culture, leur droit à vivre décemment ; d'un autre, une minorité qui propulse ses méga-projets économiques au nom du « libre » échange international et place en concurrence tous les habitants de la planète au lieu de créer entre eux des liens de coopération et de solidarité.

Dans le secteur agricole, ce conflit se présente sous la forme de l'opposition entre deux modèles : celui, d'une part, d'une production paysanne, basé sur l'utilisation durable des ressources naturelles et défendu par des hommes et des femmes qui veulent produire des aliments sains, continuer à vivre sur la terre de leurs ancêtres ; celui, d'autre part d'une production industrialisée, intensive, à grande échelle et basé sur le « libre commerce » et l'exportation, et qui exclut des millions et des millions de personnes de la jouissance d'une vie digne.

Avant-propos

Partout dans le monde, les gens résistent contre cette marginalisation et cherchent à maintenir leur forme de vie et leur façon de produire, mais aussi à développer des alternatives et à réaliser leurs espérances. Cette résistance est forte, non violente et pleine d'espoirs. Elle essaie de faire face aux activités destructrices que les grands intérêts économiques veulent imposer aux populations rurales, souvent avec la plus extrême violence.

En tant que mouvement international paysan, Via Campesina est une expression, parmi d'autres, de tous ces gens marginalisés au niveau international. Elle a pour but de renforcer les luttes dans les différents pays du monde, et faire savoir aux gouvernements que celles-ci signifient un clair rejet de leurs politiques, mais aussi qu'elles sont porteuses d'alternatives. Car ces dernières existent bien sûr.

En notre qualité de mouvement paysan, nous luttons pour la souveraineté alimentaire, pour le droit de chaque région de produire et de consommer ses propres aliments, pour le droit à la terre, pour des semences non trafiquées génétiquement, pour l'accès à l'eau. Nous luttons aussi pour une pleine et entière participation des femmes à la vie sociale et aux décisions. Au fondement de cette lutte, il y a des hommes et des femmes qui croient à un avenir meilleur et à une vie digne pour toutes et tous.

Ce livre, réalisé par le CETIM en étroite collaboration avec Via Campesina, essaie de faire connaître cette résistance paysanne, au travers de quelques exemples de luttes, et de montrer la diversité inouïe des domaines qu'elles abordent. Nous espérons que cette publication sera un encouragement à continuer ce combat et à remporter davantage encore de victoires !

Mondialisons la lutte, mondialisons l'espoir !

Rafael Alegria
Responsable du Secrétariat
international opérationnel
de Via Campesina

Paul Nicholson
Membre de la Commission
internationale de coordination
de Via Campesina